

## TIZI-OUZOU

## Protestations autour de la liste de logements sociaux à Azzefoun

L'affichage de la liste nominative des bénéficiaires des logements sociaux dans la commune d'Azzefoun a suscité diverses tensions de la part de ceux qui n'y figurent pas allant jusqu'à occuper les devant de la daïra, durant la journée de mardi dernier.

Pourtant, lors de sa première présentation au public, le lundi 26, nonobstant quelques contestations, l'on était loin de se douter de l'ampleur des remous qui pouvaient y naître. Le lendemain, mardi 27, des femmes et des hommes se sont donné rendez-vous au siège de la daïra pour exiger l'annulation pure et simple de la liste sous peine de fermer la structure. Le chef de daïra pour plus de commodités leur a proposé alors la formation d'une délégation qu'il allait recevoir. Après une brève discussion, ces derniers ont délégué quatre personnes pour transmettre leurs revendications à qui de droit, des palabres qui



n'ont pas trop duré puisque la délégation est vite ressortie. S'en est suivie une deuxième tentative en fin de journée où le chef de daïra a expliqué à toute l'assistance en des termes identiques à ceux de la matinée que l'annulation de celle-ci n'était pas une solution rationnelle et qu'ils pouvaient prétendre à un recours ciblé sous huitaine avant son approbation par le wali.

C'est alors que la décision fut prise d'aller s'en remettre au premier responsable de la wilaya.

Ces citoyens reprochent à l'administration locale le manque d'objectivité dans l'élaboration de cette liste même s'ils lui

reconnaissent une certaine normalité allant jusqu'à 60%, signalant tout de même le cas des bénéficiaires ayant déjà reçu les 500 000 DA pour l'aide au logement ou encore la facilité d'achat des terres à des prix symboliques accordée à quelques-uns qui ont tout revendu ensuite pour prétendre au logement, autant de griefs qu'ils ont transmis donc à leur interlocuteur.

Au fil du temps, ce qui semblait être un bras de force se transforma ensuite en un sit-in improvisé sans pour autant gêner le bon fonctionnement de la daïra. Le lendemain, mercredi, le mouvement s'es-souffla car il n'y avait trace

d'un quelconque attroupe-ment devant le même siège. Pour rappel le P/APC était avec ses administrés sur les lieux qu'il n'a pu quitter qu'au moment de l'apaisement de toutes les tensions.

A vrai dire, ladite liste concerne 28 logements à distribuer sur plus de 1 000 dossiers déposés aux services de la daïra pour toute la commune d'Azzefoun. La différence est tellement importante qu'elle peut engendrer ce genre de fluctuations ce que reconnaissent, par ailleurs, ces mêmes citoyens qui pointent le doigt sur quelques cas seulement, ce à quoi l'administration les incite à faire un recours ciblé, c'est-à-dire en les dénonçant. En attendant, la vraie solution serait dans la finalisation de plus de 300 logements sociaux, un chiffre avancé par l'administration locale et qui pourrait présager d'une quelconque satisfaction de toutes parts.

F. B.

## AZAZGA

## Les citoyens de Rabta crient à la marginalisation

Les citoyens du village Rabta, dont les habitations jouxtent la RN71, 7 km à l'est d'Azazga, montent au créneau dans ce qui s'apparente à un pathétique coup de cœur pour dénoncer la marginalisation dont ils disent être victimes de la part de l'APC d'Azazga, accusée de faire fi de leurs doléances qui remontent à loin, selon eux, les excluant "de la manne financière et des projets dont sont arrosés les villages de la commune".

Les membres du comité de village qui ont pris attache mardi avec notre bureau citent au premier rang de leurs doléances insatisfaites le danger que font peser sur la population les rejets de l'assainissement général du populaire village Aït-Bouadda, qui surplombe et traverse leurs maisons avant de se déverser dans la rivière. Outre les menaces de MTH qui se profilent à l'horizon à l'approche de l'été, ces rejets des eaux usées sont une cause d'éboulements qui risquent de rendre impraticable la piste en aval réalisée aux frais du village et de souiller les terres jouxtant leurs habitations, s'inquiètent les habitants qui sont sûrs que l'environnement pâtira de cette situation exposée, selon eux, maintes fois à l'APC qui a vainement déplacé à plusieurs reprises ses services techniques.

Les habitants qui indiquent n'être abreuvés que de vaines promesses en dépit de leurs multiples démarches la dernière remontant

au 15 mars, envisagent de saisir le bureau d'hygiène communal comme ultime recours avant d'en référer aux plus hautes autorités du pays si rien n'est entrepris en faveur de leur village "laissé pour compte du développement local", puisqu'ils affirment que "hormis le goudronnage d'une route, projet antérieur à l'APC actuelle", ils n'ont bénéficié que de brouilleries comme ces quelques matériaux de construction intégrés dans les petits projets du village réalisés dans le cadre du volontariat.

Les citoyens citent également le cas de la benne à ordures demandée depuis belle lurette pour éviter la prolifération des ordures ménagères et en faciliter l'évacuation. Le cas de l'école, située à 3 km environ du village et que les écoliers rejoignent à pied à travers une piste non aménagée boueuse en hiver et poussiéreuse en été, tarabuste également l'esprit des villageois qui n'ont eu de cesse d'exiger son sablage. Les pressions du village avaient abouti à l'affectation d'un transport scolaire suspendu dans des conditions opaques après un mois et demi, se plaignent-ils.

Les habitants terminent en exposant le sempiternel problème de l'AEP, indiquant qu'ils font les frais de pénuries même en hiver où il leur arrive de rester sans eau 15 jours. La vétusté de la conduite venant d'Igha par Aït-Bouadda en est, selon eux, la cause.

En hiver, elle est livrée aux éboulements et en été à la sécheresse. Se disant légalistes, ils espèrent un sursaut d'orgueil de l'APC en faveur de leur village raté, selon eux, par le développement local.

S. Hammoum

## BLIDA

## Un facteur pris en flagrant délit de destruction de courrier

Un facteur, travaillant à la poste d'El-Affroun, à 20 kilomètres à l'ouest de Blida, a été pris, tout dernièrement, en flagrant délit de destruction de courrier destiné aux citoyens.

En effet, des gendarmes qui patrouillaient sur l'axe routier Blida-Oued-El-Alloug à une heure indue de la nuit, y ont remarqué la présence suspecte d'un véhicule de marque Renault 4 stationné aux abords de la route. Et c'est là qu'ils découvrirent le facteur s'apprêtant à détruire trois sachets de lettres et autres courriers non remis à leurs propriétaires depuis 2003.

Présenté mardi dernier au parquet de Blida, le mis en cause, 38 ans, sera jugé le 2 avril prochain pour expliquer son acte surtout que le préjudice causé aux citoyens est énorme.

M. B.

## ACCUSES DE CREATION D'UN LIEU DE DEBAUCHE

### Dix personnes condamnées à un et quatre ans de prison

Dix personnes dont une jeune fille de 21 ans, accusées de création d'un lieu de débauche, viennent d'être condamnées à la prison ferme d'un et quatre ans par le tribunal d'El-Affroun dans la wilaya de Blida qui a retenu contre eux les griefs d'incitation à la débauche et détention de drogue et d'armes blanches.

Notons que ces personnes ont été arrêtées en flagrant délit de prostitution dans une maison située en plein centre-ville d'El-Affroun et appartenant à un commerçant âgé de 41 ans. C'est suite à plusieurs plaintes de citoyens et notamment des voisins qu'une descente de la police a eu lieu. Parmi les personnes appréhendées dans cette habitation figurait une mineure de 17 ans qui a été victime d'abus sexuels.

M. B.

## Le C-RA dévoile son plan d'action 2007

Le comité local du C-RA d'Azazga inaugure une nouvelle ère dans sa façon de gérer l'humanitaire en prévoyant l'ensemble des actions à mener par ses membres durant l'année en cours.

Le plan d'action élaboré en concertation avec tous les adhérents, selon un bénévolé, est partagé en 5 chapitres : un chapitre pédagogique englobant la formation et l'apprentissage, un autre sur le social, un troisième sur les activités et loisirs, un chapitre sur la prévention et enfin le dernier pour l'aménagement et l'équipement du siège.

Le secourisme se taille la part du lion dans le premier chapitre avec la formation de 3 promotions en faveur des adultes et d'une autre pour enfants, la création d'une équipe d'intervention (secou-

ristes équipiers) et l'organisation d'un stage de recyclage des secouristes sur le terrain. Les nouvelles technologies ne sont pas négligées dans ce chapitre qui prévoit l'initiation à l'informatique et la création d'un club internet. La photo, la couture et la broderie font également partie des préoccupations de ce premier chapitre.

L'organisation de circoncisions collectives, de méidet el hilal, la distribution de couffins alimentaires spécial Ramadhan, la distribution permanente de denrées alimentaires et d'effets vestimentaires aux nécessiteux, les visites aux malades hospitalisés et aux pouponnières, l'aide aux familles victimes de catastrophes naturelles et l'organisation d'excursions au profit de familles nécessiteuses constituent les actions ciblées par le

domaine social du plan d'action. Le chapitre 3 englobe les activités et loisirs qui consisteront essentiellement en la célébration des différentes journées nationales et internationales, la couverture sanitaire des différentes manifestations publiques, les portes ouvertes et l'organisation d'excursions.

La prévention meuble le quatrième chapitre avec l'organisation de journées d'étude sur les maladies chroniques, les fileaux sociaux, l'organisation de groupes de paroles encadrés par des psychologues et des gynécologues qui aboutira, à terme, à la création d'une cellule d'écoute.

Le dernier chapitre a trait à la logistique et inclut une ambitieuse démarche visant à doter la structure en véhicule et ambulance.

S. H.